Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

Salle de Lecture, Assemblée Législative

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMEN
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste ... 1.0

12eme. ANNEE No 76 OTTAWA, JEUDI 23 AVRIL 1891 LE NUMERO 2 CENTS

La Republique française

A propos du discours qui a été prononcé à Biskra, le 5 avril, par le cardinal Lavigerie, et que nous avons reproduit, M. Edouard Hervé fait, dans le "Soleil," la réflexion suivante : " L'Eglise catholique peut-elle trouver sous une République que la liberté, les égards et la protection dont elle a besoin ? Oui, assurément, mais non pas sous toute République. La passion dominante des républicains français est la haine de la religion. La plupart d'entre eux déclarent hautement qu'une République religieuse ne serait pas une vraie République. L'Eglise se fait des illusions si elle espère obtenir, pour prix de son adhésion au régime actuel, la paix religieuse. Quelques républicains isolés voudraient peut-être la lui accorder ; mais le parti républicain, dans son ensemble, la lui refusera."

L'article de M. Hervé s'arrête là ; il ne conclut pas. Mais, ou le raisonnement signifie rien, ou il a pour but de désapprouver les manifestations réitérées du Cardinal Lavigerie. Ne discutons pas la conclusion, puisqu'elle est sous entendue, et prenons l'article tel qu'il est. Il appelle plus d'une réponse.

D'abord, qu'est ce qu'on entend par "le parti républicain", et comment peut on prédire s'il refusera ou ne refusera pas, dans l'avenir, la paix religieuse? Ce parti n'est pas un parti fermé, immuable, inexorable. D'une année à l'autre il peut grossir ou diminuer. A toute époque, il saura ce que le fera la majorité de ses membres. Le jours où il aura recruté les quelques millions d'électeurs qui lui manquent encore, sa composition, son esprit, ses vues seront modifiés du tout au tout. Il s'agit de savoir si, oui ou non, ces quelque millions d'électeurs doivent franchir la porte. Pour les empêcher d'entrer dans la maison M. Hervé leur déclare que cette maison est, sans eux, fort mal tenue. Raison de plus pour qu'ils ne restent pas dehors.

Il est assez, imprudent, d'ailleurs même aujourd'hui, de presenter la haine de la religion comme étant la «passion dominante» des républicains français. Si le fait était vrai la France aurait cessé d'être un pays catholique, et la thèse des adversaire du budget des cultes deviendrait singulièrement forte Il y a dans notre pays, chaque élection le prouve, une majorité républicains On peut dire qu'une partie de cette majorité votre pour la République, uniquement parce que la République existe, et afin de de ne pas changer de gouvernement C'est possible: des statistiques de ce genre sont fort difficiles à établir; il n'y a pas de recensement, si complet qu'il soit qui permette de distinguer entre les républicains par conviction et les autres. Mais enfin quand une nation s'est prononcée pour la République à cinq reprises, dans les circonstances les plus diverses et même une fois, en dépit d'une forte pression administrative, on n'a pas le droit de dire que cette nation n'est pas républicaine. Et si, dans notre pays, attachement à la République et passion antireligieuse étaient des termes synonymes, ou à peu près, la religion serait bien malade.

Elle ne l'est pas,parce que la masse des républicains français, quoi qu'en dise M. Hervé, n'a pas la moindre "haine" contre la religion. Ce qu'elle déteste, ce qu'elle ne veut à aucun prix, c'est l'intervention de la religion et de ses ministre dans la politique. Ce sentiment-là n'est pas nouveau en France. Il s'est déjà manifesté, avec une energie et une violence extrêmes, sous un régime qui n'était pas du tout républicain, et que M. Hervé ne condamne certes pas. Nous écrivons ces lignes en face d'une église qui a été saccagée par le peuple en 1831 et que, pendant de longues années, les ministres de Louis-Philiphe, les ministres les plus fermes et les moins suspects de faiblesse envers la démagogie, n'ont pas voulu ou pas osé laisser ouvrir au culte. Tous les historiens de la monarchie de Juillet, M. Thureau-Dangin notamment, nous ont raconté à quel point les passions étaient déchaînées, au lendemain de 1830, contre l'Eglise catholique et ses ministres, non pas seulement dans la rue, non pas seulement dans la presse et au théâtre, mais dans les Chambres. C'étaient des représailles contre la Restauration. Notre génération a assisté, dans des conditions différentes, à un spectacle fort analogue. Elle a vu l'influence religieuse, très puissante sous Napoléon III, s'exercer un peu plus tard non pas toujours dans la direction des affaires extérieures, mais, — ce qui est cent fois plus sensible et plus irritant, plus propre à exiter les rancunes,— dans l'administrtion, dans les nominations, les avancements et les disgrâces du personnel, dans les mille détails de la vie locale. Tel archevêque du second empire a pu dire que, dans son diocèse, il ne se nommait ou ne se déplaçait pas un seul fonctionnaire sans sa permission. Il exagérait peut être,mais pas de beaucoup, et l'opinion publique était convaincu qu'il n'exagérait pas De tels abus se payent tôt ou tard. La réaction s'est produite ; elle dure encore. Elle est allée trop loin. Elle est devenue, elle aussi, violente et tracassière. Nous en avons souvent signalé, blâmé les excès. Mais on ne peut pas dire qu'elle ait été inspirée par la haine de la religion. Cette haine n'existe que chez les radicaux, et les radicaux ne forment pas la majorité du parti républicain. Ils n'y formerait même qu'une minorité infime si la Droite cessait de travailler pour eux.

Ce qui est vrai, c'est que la prolongation de la lute engagée sur la forme du gouvernement, c'est que le renouvellement des assauts donné aux radicaux plus d'influence qu'ils n'en devraient avoir. Il se proclament indispensables, et ils passent pour indispensables,, parce qu'on croit avoir besoin d'eux pour défendre le régime républicain.

Chaque manifestation d'nostilité contre les institutions actuelles, faite par un ministre du cultes ou faite faite par un laïque au nom de la religion, est un services rendu à l'Extrême Gauche. Pour vivre, pour s'imposer, elle a besoin d'une Droite antirépublicaine, appuyée ou paraissant appuyés par le clergé. Ainsi s'explique le mauvais accueil quelle fait à des discours tels que du cardinal Lavigerie. Ainsi s'explique le plaisir que lui causent des articles tels que celui de M Hervé.

JULES DIETZ

Barnum Juge en France

Barnum est mort dans sa propriété de Bridgeport (Connecticut), et le *Times* consacre à cette mort un de ses leading. Je ne sais si je me trompe, mais je trouve qu'il y a une singulière leçon de choses dans ce fait que le journal le plus sérieux d'Angleterre, celui qui passe pour refléter le mieux l'esprit anglais, considère la mort du roi des saltimbanques comme un évènement de grande importance. Et peut-être le (Times) n,a t-il pas tort; en ce temps de réclame et d'annonces, Barnum a été un révélateur, un innovateur. Il a eu le génie du puffisme, il avait élevé à la hauteur du génie l'art de gruger et de tromper son prochain La mort d'un tel homme ne peut pas être passée sous silence.

Il s'appelait Phinéas Taylor Barnum, et il était né en 1810 à Béthel (Connecticut) A seize ans il faisait déjà des affaires et pendant soixante ans, il fut tour à tour saltimbanque manufacturier, banqueroutier maire de sa commune, candidat à la députation et directeur du plus grand cirque du monde (c'est lui qui le disait); trois fois son cirque ou plutôt ses cirques furent brûlés, trois fois il retrouva des phénomènes plus phénoménaux encore que ceux qu'il venait de perdre; en 1856; il engageait Jenny Lind la cantatrice suédoise, et en 93 concerts il faisait avec elle trois millions de recettes: en 1881, il achetait 50,000 francs Jumbo, l'éléphant national de l'Angleterre, et les recettes dépassaient quatre millions. Barnum comprenait son époque et le goût artistique de son temps.

Il ne reculait devant rien. A 80 ans, il transporta ses cirques à Londres—ce en quoi il eut grand tort, car on vit qu'ils étaient loin de valoir ceux d'Europe; et c'est pendant une représentation a l'Olympia qu'au prince de Galles lui disant en riant: Eh bien! Monsieur Barnum, vous devez avoir envie d'engager les Life Guards pour une tournée en Amérique; le vieux saltimbanque répondit très sérieusement: Non, Altesse, les Life Guards ne feraient pas le sou; mais je donnerais une rude somme pour pouvoir faire une tournée avec Votre Altesse Royale. Et ce jour là le vieil Américain, qui n'était pas une bête, loin de là, se montra plus "fin de siècle" que le plus gai des princes héritiers d'Europe!

Il était conferencier, et quand l'éléphant ou la chanteuse-étoile de la tournée était malade, il parlait à son public, et ce public ne se plaignait pas: il était presque homme de lettres, car il écrivit quatre volumes dont l'un, les Humbugs du monde, est d'une ironie très particulière. Il connaissait l'humanité. Mais il savait aussi faire le bien, et on n'oubliera pas en Amérique que ce banquiste donna un jour 109,000 dollars (500,000 francs) pour construire un musée d'histoire naturelle dans le (Tuft-Collège, à Boston. Il y a plus d'un banquier qui ne serait pas capable d'en faire autant!

Barnum disait un jour: Les hommes aiment qu'on les excite croire pendant un instant des chosse qu'ils savent parfaitement être fausses. Je suis là pour cela. Barnum connaissait le monde et la vie — il a donné dans cette phrase l'explication du bien des succès de notre temps. Il avait compris la force de la bêtise humaine, il avait su quel parti était à tirer de la crédulité humaine! Aussi songea-t-il à entrer dans la vie politique! Il y renonça bientôt; la politique ne lui paraissait pas digne de lui, et ce saltimbauque, qui avait remplacé l'habit à paillettes par la redingote du pasteur, retourna à ses cirques, à ses monstres, à ses éléphants!

Il a dû mourrir en rêvant d'une immense affiche annonçant la mort de Barnum et s'il a eu un regret avant de quitter cette terre, c'est de n'avoir pas pu mettre cette mort en scène ! Barnum est immortel. Il lui arrive parfois de disparaître dans les étoiles, comme le clown de Banville ; mais, le plus souvent, il se contente de faire un trou dans la lune !

JACQUES ST-CÈRE.

☞ 6-7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par **Geo. Coutellier** B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris.

On peut consulter le plan de la salle chez J. Hope, libraire rue Sparks et s'y procurer des billets.

BATAILLE D'ITALIENS

HOBOKEN, N J., 23 avril — De bonne heure hier matin Angelo Gaboth de New-York, a tué sa belle-mère et dangereusement blessé son beau père à coup de stylet. Il fut tué à son tour par un jeune homme de 18 ans, Conoquito Chinchella, fils de la femme tuée. Une mêlée générale pendant laquelle la femme de Gaboth et son frère reçurent des coups de stylet, eut lieu. Cette scène sanglante se passait dans la maison portant le No 165 de la rue grand, ou la famille Chinchella demeurait, Gaboth et sa femme qui est la fille de Chinchella étaient venus en visite chez ce dernier. On croit que le but de cette visite de Gaboth, qui est un homme sans cœur, était de voler son beau-père et d'obtenir de lui une certaine somme qu'il savait en sa possession.

Hier soir, Mme Gaboth et sa mère couchèrent dans le même lit; Gaboth et son beau-père dans une chambre à coté Les deux fils de Chinchella Conoquito et Anselmo couchèrent dans une autre chambre. Vers minuit et demi, pendant que tous dormaient, Gaboth armé d'un stylet, se leva, pénétra sans faire aucun bruit dans la chambre de sa belle-mère et lui plongea son arme dans l'abdomen, puis tourna brusquement son poignet pour élargir la blessure d'où les intestins sortirent. La malheureuse femme ne poussa qu'un seul cri et mourut presque instantanément. Ce cri avait éveillé légèrement son mari, éveillé légèrement son mari, qui n'ayant plus rien entendu se rendormit de nouveau.

La femme de Gaboth qui était couchée avec sa mère, dormait profondément et parut n'avoir rien entendu.

Le sang qui s'échappait de l'horrible blessure de cette dernière la couvrait littéralement, mais elle ne bougea pas. Il n'y a aucun doute qu'elle savait d'avance ce que son mari voulait faire, car son attitude en cette circonstance semble indiquer qu'elle avait formé avec son mari le projet de tuer ses parents.

Gaboth, après avoir tué sa belle-mère, retourna à la chambre où dormait son beau père. Il s'avança vers lui avec son stylet tout sanglant et le frappa au cou ; mais il n'atteignit aucun organe essentiel et ne fit au vieillard qu'une profonde blessure à la gorge, Le blessé poussa un cri de douleur qui éveilla son fils Conoquito. Celui-ci sauta hors de son lit et s'élança dans la chambre de son pére, où il vit Gaboth qui brandissait un couteau maculé de sang. Conoquito était aussi armé d'un stylet. Gaboth s'élança sur lui et lui porta un coup de son arme, qu'il évita en se jetant de côté Une lutte à mort s'en suivit. Pendant quelques instants les deux hommes se ruèrent l'un sur l'autre et cherchèrent à se porter le coup mortel.

Pendant la lutte, la femme de Gaboth accourut et se jeta au milieu des combattants, mais elle reçut deux blessures légères, Le jeune Chinchella fut pris de colère en voyant sa sœur couverte de sang et se rua avec une nouvelle fureur sur son adversaire. Son frère Anselmo vint à son aide, fit retirer sa sœur afin de laisser les hommes terminer seuls la lutte.

Conoquito Chinchella fit une feinte et au moment où son adversaire se découvrait, il lui plongea son couteau dans l'œil gauche. L'arme pénetra dans la cervelle. A ce moment, le jeune Chinchella s'avança vers Gaboth et lui plongea son couteau dans le cœur. Gaboth tomba mort.

Sa femme voyant qu'il venait d'être tué se mit à pousser des cris et à se lamenter. Les voisins réveillés par le bruit, enfoncèrent la porte et pénétrèrent dans les appartements des Chinchella. Les deux garçons firent le récit du crime de Gaboth et celui de la lutte dans laquelle il fut tué.

Conoquito dit: J'ai tué cet homme. Il mit ensuite son chapeau et se dirigea vers le poste de police où il se constitua prisonnier. Le vieux Coinchello fut transporté à l'hopital. On ne croit par qu'il survive à sa blessure.

Une autre rumeur circule relativement à cette tragédie, qui serait le résultat de la jalousie. Gaboth avait 35 ans et sa femme 17, lorsqu'ils se marièrent, Il y a deux ans. Huit mois après Gaboth frappa sa femme d'un coup de couteau dans l'abdomen, lui faisant une horrible blessure, parce qu'il prétendait qu'il n'était pas le père d'un enfant venu avant terme. On ne sait pas au juste ce que fit Gaboth depuis ce temps, mais après que sa femme fut guérie, il reprit la vie commune avec elle et promit de se mieux conduire. Il n'en fit rien, devint paresseux, flâneur, et se laissa entretenir par sa femme.

UN BAROMETRE ECONOMIQUE

Voulez-vous savoir le moyen de construire un baromètre économique ? C'est là une opération des plus simples.

Prenez huit grains de camphre, autant de sel de nitre et de sel ammoniac.

Faites fondre séparément ces trois substances dans de l'eau-de-vie pure, en plaçant le flocon contenant le camphre dans l'eau chaude pour qu'il se dissolve rapidement.

Ces trois solutions sont ensuite mélangées dans un flocon long et étroit comme les flocons d'eau de Cologne. On bouche et l'on cachète à la cire jaune ; puis on le suspend en plein nord.

Si le liquide se maintient clair et impide, c'est le beau temps ;

S'il se trouble, c'est la pluie;

S'il se forme de légers nuages suspendus dans le liquide, c'est la tempête;

S'ils s'ont plus gros et rassemblés, c'est la pluie ou la neige;

Si, au lieu d'amas plus ou moins volumineux, il apparaît des filaments dans la partie supérieure du flacon, c'est du vent.

Les simbles nébulosités annoncent un temps humide et variable.

Quand ces nébulosités tendent à s'élever cela indique que le vent souffle dans les hautes régions de l'atmosphère.

Ces signes sont infaillibles.

Voilà, pour quiconque tient à consulter et prevoir les variations atmosphériques et notamment pour les cultivateurs qui y ont constamment le plus grand intérêt un moyen bien simple et peu coûteux de devenir astronome à bon compte.

EST-CE UN INFANTICIDE

CHAMBLY, 28 avril—Le député coroner de Chambly a tenu une enquête mardi, sur le corps d'un enfant trouvé noyé près de l'île Meunier, à environ deux milles du village de Chambly.

Cet enfant est âgé d'environ deux mois et du sexe féminin; bien vêtu: longue robe de belle flanelle blanche; jupon en flanelle grise et très bien fait; chemise en toile fine avec broderias. Par ses habits on est porté à croire qu'il devait appartenir à des parents assez riches.

On a dû jeter cette enfant à l'eau (nul doute que c'est un cas d'infanticide) dans la cours de l'hiver; car déjà il était dans un état de décomposition avancé,e malgré le temps froid que nous avons eu. D'oie vient-il ? Mystère.

UN CURÉ HABILE

Le rev Père Jas. MacMahon, curé de St-André, à New York, vient de faire don à l'Université catholique de Wasington, de plus d'un demi million de piastres de bien immeubles. Ces immeubles se trouvent à Long Branch, près de cette ville. „ C'est fait dans le but d'établir et de construire un collège de philosophie. Le Père MacMahon est âgé de soixante-cinq ans.

Il y a quinze ans, le curé de St-André recevait un legs de quelques mille dollards et se mit à spéculer sur les immeubles et fit de grosses sommes d'argent. Le Père MacMahon donne tous ses biens immeubles pour la fondation du collège de philosophie. Il reste malgré cela possesseur d'une jolie fortune.

UN CANADIEN AU TEXAS

SAN-ANTONIO, 23 AVRIL — Daniel Sullivan, banquier de cette ville,

Depuis cinq ans il employait comme gérant, un nommé L. Ploget, du Canada. Sous cette direction le ranch prospéra d'une manière prodigieuse.

M. Sullivan vient d'apprendre que Ploget a vendu 25,000 moutons et un grand nombre de chevaux, empochant le produit de la vente et s'esquivant au Canada, accompagné d'une charmante femme nommée Labrèche.

Les pertes de Sullivan s'élèvent à $50,000.

On croit Ploget à Toronto où son arrestation est assurée. On prendra des procédures pour l'extrader.

Les amis d'un peintre expriment leur admiration devant un de ses tableaux réprésentant une bataille :

—Quelle crâne allure ont ces soldats ! Comme c'est mouvemente! Comme c'est vivant !

—Et ce capitaine à cheval qui s'élance ! Ne le croirait-on pas détaché du tableau ?

Ciboulleau, froidement :

—Dites tout de suite que c'est un officier de cadre...

X..., qui commence à prendre de l'embonpoint, se présente chez un entrepreneur de mariage:

—Ne connaîtriez-vous pas une femme jeune,riche, bien élevé?...

—Oh! monsieur impossible de m'occuper de vous en ce moment... En carême, je marie que les personnes maigres

☞ 6-7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par **Geo. Coutellier** B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche.

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHE

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Tapisseries —POUR Pans et PLAFONDS.
Dessins récents, élégants et artistiques, à très bon marché au Nouveau Magasin de Tapisseries et de Peintures.
J. B. DUFORD,
70 RUE RIDEAU

01 CENTS —LE— ROULEAU
Je poserai tout papier acheté à mon Magasin partant du 18 avril pour 10 cents le Rouleau jusqu'au 15 Mai.
I. F BELANGER,
159 Rue Bank.
Téléphone No. 92.

VENEZ :-: EXAMINER
Nos Articles et les prix pour notre VENTE Annuelle a BON Marche. Montres en Or et en Argent. Chaines, Joncs, Epinglettes et Boucles d'Oreille. Aussi Argenterie, Horloges et Objets de Fantaisie. Le plus fort Stock de la ville en Gros et en Detail.
98 RUE RIDEAU.

A. & A. F. McMillan
Réparations de Montres et Bijoux une spécialité.

VENTE DU SAMEDI —DE— Voitures de Bebes
Nous ferons une Grosse Réduction Dans le prix de chaque VOITURE DE BEBE Vendu le SAMEDI
COLE'S National M'fg. Co.
160 RUE SPARKS.
Ne manquez pas cette chance.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs
Nous manufacturons les toitures suivantes :
Toitures " Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.
Douglass & Haines,
234 rue Wellington.
Agents des célèbres fournaises "Superieur Jewel"

CHARBON !

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite
Bien Criblé Et Tamisé.
O'Reilly & Heney,
BLOC RUSSELL
Rue Sparks

LIGNE D'OMNIBUS
Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal,
Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, à 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.
LANDRY & THOMPSON

Le "HUB"
VIS-A-VIS LE MUSÉE GÉOLOGIQUE.
VINS ET CIGARES CHOISIS
TOUJOURS EN MAIN.
WM. CODD, Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA.

HOTEL SAINT LOUIS
43-45 Rue YORK, OTTAWA,
Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.
ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen-Ouest.)
PROPRIETAIRE.

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations
SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas.

Le remède de Piso pour les catarrhes est le meilleur, le plus agréable à prendre et le meilleur marché.
CATARRH
En vente chez tous les pharmaciens ou expédié affranchi à toute adresse contre payement de 50 sous par E.T. Hazeltine, Warren, Pa., E.U. de l'A.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE